

spécialement tout en ne négligeant pas le traitement des autres conditions pathologiques qui peuvent exister.

Une grande expérience dans les hôpitaux m'a donné l'occasion d'étudier les conditions du sang dans l'anémie et de comparer l'action d'un grand nombre de préparations thérapeutiques employées dans le traitement de la pauvreté du sang. Je me suis toujours efforcé de trouver le remède qui remet le plus rapidement et le plus complètement le sang à son état normal et ainsi soulage sûrement la faiblesse et la débilité générale qui accompagne toujours la pauvreté du sang.

Au commencement de mes expériences j'ai remarqué que les préparations thérapeutiques formées par une substance nutritive dans un véhicule stimulant donnaient des résultats plus satisfaisants et plus prompts que celles uniquement formées par des drogues. L'utilité de ces dernières m'a toujours semblé être peu marquée.

Dr. JOHN BRIGGS,
Farmington, Conn.

LE SANMETTO DANS L'IRRITATION VÉSICALE ET URÉTHRICALE

Mr. H. M., âgé de 24 ans, à Clinton, Ind., a souffert de l'irritation vésicale et uréthrale depuis l'âge de quatre ans. A dix-huit ans il contracte une blennorrhagie très opiniâtre à tout traitement et qui était suivie d'un rétrécissement dans la partie prostatique.

Ce rétrécissement et l'irritation vésicale étaient une source de souffrances très pénibles et continuelles. Quelquesfois il avait des hémorrhagies profuses. Ayant des envies très fréquentes d'uriner, il passait de fort mauvaises nuits et ne pouvait jamais trouver de repos.

Le patient affirme que la maladie suivait ce cours depuis plus de quatre ans et qu'elle était absolument inaccessible à tout traitement.

Il en était bien abattu physiquement et moralement. Il y a quatre mois qu'il contracta une deuxième blennorrhagie. Il me consulta peu de temps après. Le malade souffrit énormément non seulement de l'inflammation blennorrhagique mais aussi de l'irritation vésicale. L'écoulement très profus accompagné de pertes sanguines mina les forces et la vitalité du malade. La blennorrhagie fut vite calmée par des injections douces de sublimé corrosif à l'aide de l'irrigateur de Valentine. L'irritation persista aussi violente qu'auparavant. Plus tard j'opérai le rétrécissement et je plaçai le malade sous l'action du SANMETTO. L'effet fut superbe, au bout de quelques semaines le malade était parfaitement rétabli. Comme la médication interne s'était bornée au SANMETTO, je considère ce cas comme un fait saillant et qui atteste les mérites du SANMETTO.

Terre Haute, Ind.

Dr OORT F. ASKREN,
Dipômé en 1883.